

Grande inquiétude au retour de la Pennsylvanie

ODETTE MORIN

Le 15 octobre, une délégation d'une cinquantaine de participants se rendait en Pennsylvanie, dans le cadre d'un voyage d'observation de l'industrie du gaz de schiste. Parmi eux, des représentants de divers regroupements et comités de vigilance, mais aussi des maires et des conseillers municipaux dont certains étaient a priori plutôt favorables à cette industrie. Des rencontres avec des citoyens, des chercheurs et des médecins de même que la visite d'une station de compression de gaz de la compagnie Talisman étaient au programme. (*Le Nouvelliste*, Paule Vermot-Desroches, 15 oct. 11). Les participants sont revenus très inquiets de leur périple. Ils ont été confortés dans leurs craintes et ils ont déclaré que la situation était encore pire que ce qu'ils avaient imaginé. À leur retour, c'est dans l'unanimité que les participants ont condamné cette filière. Ils comptent produire un documentaire résumant leur visite et ils demanderont au gouvernement l'instauration immédiate d'un moratoire.

Gaz de schiste, pétrole, Plan Nord: bienfaits ou calamités?

Dans le contexte actuel, plusieurs se demandent si l'exploitation de nos richesses naturelles nous coûtera plus cher que ce qu'elle nous rapportera.

De trop nombreux cas de contamination d'eau et de sol par des résidus toxiques, des fuites de gaz impossibles à colmater, de trop nombreux sites orphelins abandonnés par les minières que le gouvernement doit prendre en charge et nettoyer aux frais des contribuables. Des taux de pollution atmosphérique records autour des sites de forage. La vente des permis d'exploration du gaz de schiste qui, au Québec, rapporte mille fois moins qu'en Colombie-Britannique. Dans le cas des mines, nous touchons des redevances de porteur d'eau calculées sur le profit net (revu à la baisse par leurs experts-comptables) plutôt que sur les revenus bruts de ces entreprises multimilliardaires. Les 40 plus grandes compagnies minières génèrent des profits records en augmentation de plus de 1 000 % depuis 2002. (*PricewaterhouseCoopers*, 2011). De plus, sommes-nous riches au point de fournir des routes à ces richissimes compagnies, alors que nos infrastructures routières tombent littéralement en ruine et que l'on paie 30 % trop cher à cause de la collusion dans l'industrie de la construction routière? Il paraît que même au temps du fer à une «cenne» la tonne de Duplessis, les minières payaient pour leurs chemins.

À la rescousse des gazières

Devant la Fédération des chambres de commerce du Québec (FCCQ), Lucien Bouchard, président de l'Association pétrolière et gazière du Québec (APGQ), a fortement suggéré au gouvernement d'investir, sans plus tarder, dans l'industrie du gaz de schiste. Mais voilà que les entreprises de gaz tournent au ralenti, non seulement en raison des retards causés par l'évaluation environnementale stratégique (EES), mais aussi à cause de la chute du prix du gaz découlant de la saturation du marché nord-américain. Selon Jean-Thomas Bernard (prof. au dép. de science économique de l'Université d'Ottawa): «ce n'est tout simplement pas au gouvernement d'assumer les risques que posent des investissements importants dans une telle filière». D'après Normand Mousseau (prof. au dép. de physique de l'Université de Montréal): «le gouvernement investit déjà massivement grâce aux crédits d'impôt accordés aux entreprises présentes au

Québec». Le gouvernement dépensera beaucoup avec l'EES, l'inspection des puits déjà forés, pour l'acquisition de connaissances sur les eaux souterraines, sans oublier la promesse de dédommager les municipalités pour l'entretien de leurs infrastructures routières. On parle donc d'une facture de plusieurs millions épongée entièrement par le Trésor public. (*Le Devoir*, Alexandre Shields, 4 oct. 11) – d'après l'idéologie néolibérale, il est tout naturel de vouloir partager les risques et les pertes avec l'État (les contribuables) toutefois sans la volonté de partager les profits.

Nomination

Quelques mois après l'embauche de Lucien Bouchard par l'APGQ, c'est au tour d'André Boisclair, ex-chef du Parti québécois et surtout ex-ministre de l'Environnement, d'être recruté comme conseiller par *Questerre Energy*, une compagnie albertaine active dans l'exploration du gaz de schiste au Québec. (*Le Devoir*, Geneviève Tremblay, 17 sept. 11).

L'UPA dit non

La Fédération de l'UPA du Centre du Québec a adopté avec une forte majorité une résolution demandant à l'UPA provinciale d'intervenir auprès du gouvernement afin d'interdire toute nouvelle fracturation hydraulique et tout nouveau forage au Québec, tant et aussi longtemps qu'il n'y aura pas de garantie prouvant que l'exploitation du gaz de schiste puisse se faire proprement et dans l'intérêt de tous. Comme la plupart des producteurs agricoles, Pierre Lemieux (vice-président de la Fédération de l'UPA du Centre du Québec) a dit qu'il était préoccupé, lui aussi, par les risques associés à la contamination de l'eau. Le printemps dernier, M. Lemieux a fait partie d'une délégation de l'UPA qui s'est rendue en Pennsylvanie. Il a mentionné être revenu de sa visite avec deux préoccupations additionnelles soit une relative à la pollution de l'air (qu'il a lui-même senti) et une autre à la pollution par le bruit. (*Le Nouvelliste*, Marcel Aubry, 7 oct. 11).

Porto, le chien qui parle

Ah, l'automne, quelle belle saison pour les balades et pour profiter du temps qui se rafraîchit; croyez-moi, avec mon épaisse fourrure, les chaleurs de cet été coupaient mon ardeur. Sur le parc linéaire, mon maître insistait pour que je marche sur le côté gazonné du parc afin d'éviter les collisions avec les cyclistes. Et très souvent, il s'arrêtait pour saluer promeneurs et cyclistes, et moi, je faisais de même. Ce n'est pas pour me vanter, mais je crois que je plais plus que lui, car c'était toujours à moi qu'on fait les caresses! Mais cette promenade me réservait une belle surprise, comme cette rencontre dans la matinée de dimanche. C'est son odeur exotique qui en premier a titillé mon odorat, elle avait un regard attendrissant et de longues oreilles qui battaient au rythme de ses pas. Dans ces moments, mon maître est un bon complice, car il a engagé une conversation avec sa maîtresse, ce qui m'a permis de faire la connaissance de la belle exotique. Il a fait les présentations d'usage: «Moi c'est Alain et lui, mon compagnon, Porto, un mâle!» Et elle, de répondre, qu'elle venait de Paris et

n'était que de passage avec sa compagne Listel, une femelle épagneul français. Ça, je l'avais déjà deviné! Je devais être troublé par sa présence, car tout ce que je suis arrivé à lui dire, c'est: «Oh, Listel, c'est comme le vin rosé du vignoble des Sables sur les côtes du golfe du Lion!» Ma culture du vin a dû lui plaire, car elle a accepté de poursuivre sa promenade en ma compagnie.

Après une heure à arpenter les sentiers, nous sommes allés faire une pause au Café. À son grand étonnement, sa maîtresse l'a laissé à l'extérieur: «Mais qu'est-ce qu'elle fait, ce n'est pas dans ses habitudes de me laisser ainsi!» Elle était choquée et laissez-moi vous dire qu'avec son accent parisien, je n'ai pas tout compris. J'ai été surpris d'apprendre qu'à Paris, Listel rentre toujours au Café avec sa maîtresse pour y retrouver ses copains et sociabiliser. Je lui ai expliqué qu'à l'intérieur de ce café elle n'aurait, de toute façon, rencontré aucun congénère. Je suis quand même arrivé à lui proposer d'aller s'étendre à l'ombre sous une table avec l'espoir que ma compa-



Vous pouvez m'écrire, mon maître se fera un plaisir de me lire vos lettres: apcp_wouf@yahoo.ca

gnie lui serait suffisamment agréable pour lui faire oublier les coutumes de notre pays. Je ne sais pas si c'est la bise qu'elle m'a faite en me quittant, mais j'ai gardé un léger accent à la française depuis.

Réponse au courriel de Pablo, le labrador. Tu t'interroges à savoir si les pantoufles sont dans la même catégorie que les souliers. Eh, oui, pas touche! Dis à ton maître de bien les serrer et de t'offrir plutôt des jouets que tu pourrais gruger à ta guise, ça évitera les réprimandes lorsqu'il revient de travailler et peut-être une gâterie à la place.

NDLR: Nos deux cinéphiles François Frenza et Johanne Gendron sont reçus gracieusement au cinéma Pine de Sainte-Adèle tous les mois. Ils offriront ainsi les commentaires d'un gars et d'une fille sur le même film.



Gants d'Acier

Réalisation: Shawn Levy avec Hugh Jackman, Evangeline Lilly, Dakota Goyo.

Ciné-fille – Jackman incarne efficacement Charlie, le papa veuf qui retrouve son jeune fils, Max, après l'avoir laissé chez une tante, pendant neuf ans.



La qualité des effets spéciaux sert tout aussi efficacement ce film de Disney. La boxe entre deux hommes ne suffisant plus à satisfaire notre soif de violence, on préfère la boxe entre robots qui peuvent, eux, «s'entretuer». Les enfants voudront revoir ce film. – **6,5/10**

Cinégars – Avec Hugh Jackman, ce film de boxe a tout pour nous rap-

peler Rocky...sauf que les boxeurs sont des robots! Dans un futur pas si lointain, un boxeur déchu renoue avec son fils qu'il avait abandonné à la naissance. Tous deux se lanceront dans la promotion de combats et s'approprieront l'un et l'autre. La musique à fond, un peu d'humour, un peu d'amour, un peu de danger et les effets spéciaux sont très bien faits. La salle de cinéma était pleine de familles avec enfants et jeunes ados, à voir les réactions dans la salle, il est évident que ce film a été apprécié. Si le genre vous intéresse, c'est à voir au cinéma. – **7/10**

RENOIT ETHIER DD

Denturologiste

Nous vous offrons un service personnalisé, dans une ambiance chaleureuse.

Venez nous rencontrer pour une consultation gratuite ...

Parce qu'un sourire, ça fait plaisir...



La clinique de denturologie Benoit Ethier est maintenant située au 672 rue du Clos-du-Roi à Prévost (derrière le IGA).

Nous sommes heureux de vous accueillir dans un tout nouveau décor...

- prothèses dentaires amovibles et sur implants : complètes ou partielles
- service à domicile pour les personnes à mobilité réduite
- réparation en une heure
- VISA, Master Card, interac, chèque, comptant et financement disponible
- plus de 21 années d'expérience à votre service...

672, Clos-du-Roi, Prévost 450 224-0018